

COLLOQUE « JEUNESSE ET ENGAGEMENT »

UPCité / Université Catholique de Louvain

PROGRAMME ET RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

Jeudi 20 juin et vendredi 21 juin
UFR des Sciences humaines et sociales
Campus Saint-Germain-des-Prés

Amphithéâtre Lavoisier A

Comité scientifique : *Géraldine André (UCLouvain), Laetitia Bideau (UCLouvain), Choukri Hmed,*

Cécile Lefèvre, Philippe Chaudat, Lusine Gervorgyan, Gaële Henri Panabiere, Michela Marzano, Carola Mick, Sarra Mougel, Rebecca Rogers et Eliane Rothier-Bautzer (UPCité)

Comité d'organisation : *Ariadna Carbonell Huérfano, Choukri Hmed, Cécile Lefèvre, Eléonore Schmidt et Anne-Lys Thomas*

Jeudi 20 juin

Amphithéâtre Lavoisier A

13h30-14h

Accueil de la délégation de l'Université Catholique de Louvain

14h-14h30

Mots d'ouverture et présentation du partenariat entre UCLouvain et UPCité

Géraldine André (professeure de sociologie, UCLouvain) et Cécile Lefèvre (professeure de sociologie et démographie, UPCité)

14h30-16h15

AXE 1 : SYSTÈME ÉDUCATIF ET ENGAGEMENTS

Discutant : *Arthur Ancelin (doctorant, CERLIS)*

14h30-14h45

« Pratiques numériques et engagement des jeunes dans la forme scolaire : quels effets et quelles implications ? »

Aymeline Nolmans, Alyssa Degros, Juliette Ernoux (Master Sociologie – UCLouvain)

Résumé : La démocratisation du web est venue chambouler le quotidien des individus dans divers domaines, dont le système scolaire. Notre recherche a pour but de comprendre en quoi la socialisation au numérique des jeunes vient façonner leur engagement dans la forme scolaire (Vincent, 1994). En se basant sur une sociologie du numérique, nous étudions les trajectoires sociales d'élèves francophones au sein d'écoles avec un indice socio-économique contrasté grâce à l'élaboration de portraits. (Lahire, 1993)

14h45-15h

« Effet de composition et socialisation politique des élèves, une étude de cas à Bruxelles »
Mathias Genucchi, Julie Peemans, Violette Renier et Ibrahim Moulila (Master Sociologie – UCLouvain)

Résumé : Cette présentation vise à exposer les premiers résultats d'une recherche quantitative en cours portant sur l'impact de l'effet de composition des établissements scolaires (Dumay & Dupriez, 2004) sur la socialisation politique des jeunes (Bargel & Darmon, 2017). Cette socialisation est étudiée sous le prisme du rapport mobilisé à sa condition sociale (Siblot, 2018).

15h-15h15

« Fabrication d'un questionnaire sur l'engagement étudiant : expérience enquêtée vs enquêtrice »
Nayera Elalem (Master Sciences de l'Éducation – UPCité)

Résumé : C'est un compte rendu des différentes étapes de la fabrication d'un questionnaire sur l'engagement étudiant : lecture des différents articles, passation d'un questionnaire en tant qu'enquêtée, formulation des questions, passation du questionnaire-test en tant qu'enquêtrice, partage d'expérience. Ce questionnaire privilégie les activités de la vie quotidienne des étudiants, derrière lesquelles se cachent des engagements.

15h15-15h30

« Être jeune et grandir en institution : entre autonomie et résistance »
Désirée Varela (Master Sociologie d'enquête – UPCité)

Résumé : Enquête sociologique auprès de jeunes et d'éducatrices au sein d'un service d'accompagnement à la vie sociale et d'une maison pour enfants à caractère social. Cette recherche cherche à comprendre ce que signifie grandir pour des jeunes considérés comme non-conformes en raison d'un problème psychique et/ou social en ayant à la fois les points de vue des jeunes et des professionnels au sein des institutions. L'accompagnement des professionnels se fait autour de trois axes : l'indépendance, l'autonomie et la citoyenneté. Cet accompagnement est saisi de manière contrastée par les jeunes qui peuvent produire des résistances à celui-ci ou se l'approprier différemment.

15h30-16h15 : Discussion

16h15-16h45

Pause-café

16h45-18h30

AXE 2 : TRAVAIL, EMPLOI ET PASSAGE A L'ÂGE ADULTE

Discutante : Laetitia Bideau (doctorante, UCLouvain)

16h45-17h

« Le rapport au travail des jeunes diplômés en sciences commerciales : entre engagement et rejet des métiers capitalistes »

Koffi Midodji Atantsi, Romane Lecharlier, Ernest-Ponty Tambwe (Master Sociologie – UCLouvain)

Résumé : Cette recherche explore comment les jeunes diplômés en sciences commerciales de grandes écoles en Belgique comprennent et justifient leur engagement ou désengagement vis-à-vis des métiers considérés comme émanant du système capitaliste (David Graeber, 2018). A l'aide d'entretiens biographiques, elle compare parcours de vie et discours vis-à-vis du monde de travail de deux groupes : ceux engagés dans ces emplois et ceux qui bifurquent vers d'autres voies. En se basant sur la sociologie de l'esprit du capitalisme (Boltanski et Chiapello 1999), l'étude cherche à comprendre la construction des motivations et perceptions des jeunes vis-à-vis de métiers et de professions sous-tendant un système socio-économique continûment résilient (Alain Bihr, 2001).

17h-17h15

« Les jeunes ingénieur·e·s et le moment écologique, entre production d'une critique et reproductions sociales »

Damien Néel (Master Sociétés contemporaines – UPCité)

Résumé : Mon enquête questionne la politisation des jeunes ingénieur·e·s avec une mise en regard sur les recompositions des classes sociales françaises dans le moment écologique. Pour cela j'ai réalisé une quinzaine d'entretiens, soit avec des élèves soit des personnes récemment diplômées. Ma recherche m'a permis de montrer comment le sens de « bifurcations » est discuté par les ingénieur·e·s ainsi qu'observer des porosités entre les séparations disciplinaires et entre les frontières de classes.

17h15-17h30

« Les approches pédagogiques favorisant l'adéquation compétences-métiers des jeunes diplômés en Haïti : Cultures innovantes et pratiques prospectives »

Audyl Corgelas (Master Coopération internationale en Éducation et Formation – UPCité)

Résumé : Cette étude aborde les articulations entre les approches pédagogiques, l'adéquation compétences-métiers et l'insertion professionnelle. Les recherches montrent que les objectifs professionnels des jeunes étaient foncièrement hétérogènes. Cela peut être expliqué par l'influence de nombreux facteurs comme leur spécialité, leur emploi, la stabilité professionnelle, le salaire perçu et la dimension instrumentale du travail. Nous avons privilégié une approche mixte axée sur des entretiens semi-directifs et un questionnaire administré auprès des étudiants finissants, jeunes diplômés haïtiens et acteurs socio-économiques. Les conclusions montrent que les jeunes sont contraints d'exercer un métier qui ne correspond pas à leurs attentes professionnelles. Car, il y a des écarts entre les contenus enseignés et les pratiques professionnelles, le profil de qualifications du poste qu'ils occupent et leur spécialité ainsi que des disparités entre le revenu perçu et les coûts de formation. Pour y remédier, nous proposons de prioriser des méthodes pédagogiques actives comme l'apprentissage par problème, la pédagogie par projet, l'engagement pragmatique et réflexif.

17h30-17h45

« La façon de faire couple chez les jeunes femmes, comparaison entre étudiantes et individus entrés dans la vie active »

Alice Debbia (Master Sociologie d'enquête – UPCité)

Résumé : Cette recherche se base sur des entretiens effectués auprès d'un corpus de jeunes femmes nées en 2002, venant de deux villes différentes. Le but de la recherche est de s'intéresser à leurs vies de couple et autres relations et aux différences dans celle-ci, selon le fait que les jeunes femmes soient en étude ou en emploi (le corpus étant divisé en deux groupes de 5 jeunes femmes, 5 en étude et 5 en emploi). En effet, il semble que l'engagement dans les relations de couple soient particulièrement différenciés selon ce critère. La conjugalisation de la relation, passant par l'emménagement, les sentiments, le discours auprès des proches, sont donc abordés dans le cadre de cette recherche en prenant à la fois en compte le statut professionnel des jeunes femmes, leurs classes sociales ainsi que leurs trajectoires de vie, notamment scolaire.

17h45-18h30 : Discussion

18h30-18h45

Mots de clôture de la journée

Vendredi 21 juin

Amphithéâtre Lavoisier A

9h-10h45

AXE 3 : ENGAGEMENTS, COMMUNAUTÉS ET SOCIABILITÉS JUVÉNILES

Discutante : Ariadna Carbonell Huérfano (ancienne du Master CIUF, UPCité)

9h-9h15

« Conciliation des engagements scouts et académiques chez des étudiants belges »

Julie Brandt, Sarah Rizzo, Ismaila Tambadou (Master Sociologie – UCLouvain)

Résumé : Cette recherche se penche sur la manière dont les étudiants belges jonglent entre leurs responsabilités de chef scout et leur réussite académique. En se basant sur 12 entretiens semi-dirigés, notre recherche vise à comprendre comment ces jeunes parviennent à concilier ces différents types d'engagements.

9h15-9h30

« Engagement associatif et identités des jeunes issus de l'immigration »

Catherine Lamoot, Huguette Nsombo Bobuwa, Tchomke Yazeu et Deborah Joelle (Master Sociologie – UCLouvain)

Résumé : Notre projet de recherche visait à comprendre comment l'engagement associatif des jeunes Belges issus de l'immigration non européenne (deuxième génération) façonne leur processus de construction identitaire. A partir d'entretiens semi-directifs et du point de vue de la sociologie des identités nous étudions dans quelle mesure leur engagement associatif a pu modifier la perception qu'ils ont d'eux-mêmes et comment ils expliquent ces modifications.

9h30-9h45

« Pratiques et idéologies langagières des jeunes en Pampa Cangallo, Pérou. Dynamiques sociolinguistiques de la langue quechua en zones urbaines »

Geremiss Martinez (Doctorante CEPED – UPCité)

Résumé : Compte rendu de la première année de cette thèse qui étudie les pratiques et idéologies langagières de jeunes dans le district de Pampa Cangallo, Ayacucho, Pérou: Contextualisation de la problématique, méthodologie, cadre théorique, premiers résultats et principales difficultés.

9h45-10h

« Vivre sa jeunesse en France en tant que lesbiennes immigrées chinoises »

Yifei Song (Master Sociologie d'enquête – UPCité)

Résumé : Cette recherche combine la sociologie de l'immigration et de l'homosexualité, deux domaines rarement étudiés ensemble, pour explorer l'impact de l'expérience migratoire sur l'identité sexuelle. L'immigration peut entraîner des changements significatifs dans l'identité sexuelle des individus en raison de la transition vers un nouveau contexte social et culturel avec des normes et attitudes différentes. En utilisant une approche intersectionnelle, ma recherche vise à comprendre la vie des femmes qui s'identifient comme lesbiennes, être âgées de plus de 18 ans, avoir grandi en Chine et résider actuellement en France en tant que membres de la première génération d'immigrants. L'objectif de cette recherche est de comprendre dans quelle mesure le parcours migratoire impacte la sexualité des individus. En tant que jeunes femmes lesbiennes, immigrées chinoises hautement qualifiées, quels sont les défis spécifiques auxquels elles font face dans leur vie quotidienne ?

10h-10h45 : Discussion

10h45-11h15

Pause-café

11h15-13h

AXE 4 : CITOYENNETÉ ET PARTICIPATION POLITIQUES

Discutante : Louise Freulet (doctorante, CERLIS)

11h15-11h30

« Dynamiques de l'engagement politique des jeunes étudiant·es : pluralité des formes, intérêt politique et processus de socialisation »

Dorian Brisbois, Mireille Guissi, Ugo Lombet (Master Sociologie – UCLouvain)

Résumé : Cette recherche se concentre sur les dynamiques de l'engagement politique des jeunes étudiant.es, en explorant les diverses formes d'engagement politique conventionnel et non conventionnel auxquelles les jeunes se rattachent. Elle examine également les facteurs de socialisation qui influencent l'intérêt et l'engagement politique de ces derniers, le tout à travers des entretiens biographiques.

11h30-11h45

« Portraits de jeunes hommes féministes »

Alice Dalier, Jessica Saab, Majda Ben Azouz (Master Sociologie – UCLouvain)

Résumé : Cette recherche a pour but de comprendre l'engagement de jeunes hommes dans les mouvements féministes au travers d'une méthode biographique. En mobilisant une sociologie dispositionnaliste, notre recherche étudie les parcours d'engagement dans ces mouvements d'une dizaine de jeunes hommes (18-30 ans) résidant en Belgique francophone.

11h45-12h

« De la légitimation à l'emploi de la violence politique : Comprendre les processus de socialisation qui mènent à l'engagement violent chez les jeunes militants d'extrême gauche »

Romane Wojtowicz (Master Sociétés contemporaines – UPCité)

Résumé : Cette recherche vise à analyser le passage à l'acte des jeunes (16-25 ans) militants d'extrême gauche qui emploient la violence dans le cadre de leur engagement politique. Elle s'appuie sur un travail de terrain mené sur un an, mêlant observations lors de manifestations, de réunions, ainsi qu'une dizaine d'entretiens. Les résultats démontrent qu'il s'agit là d'un engagement processuel, où les jeunes militants s'approprient leur socialisation politique au cours de leur trajectoire biographique et militante, et au cours desquelles certaines conditions semblent favorables, voire nécessaires au passage à l'acte : le moment de la jeunesse, un apprentissage des savoirs faire, la mobilisation des émotions et des affects pour pallier les risques...

12h-12h15

« La participation de la jeunesse havanaise dans la lutte contre le changement climatique et pour la sécurité alimentaire »

Jeanne Dodeux (Master Populations et développement – UPCité)

Résumé : À travers mon expérience de terrain de 4 mois à La Havane (Cuba), j'ai dû m'adapter à un mode de vie cubain et à ses difficultés. Le manque de choix dans la nourriture, les transports, l'argent, sont des aspects très différents de nos standards européens. Dans le cadre de ma recherche, j'ai coopéré, afin de trouver des initiatives, avec des organisations de Nations Unies (PNUD, FNUAP, PMA, UNESCO) mais aussi en échangeant avec les Cubains, ce qui au début n'était pas chose facile. Mon sujet s'est transformé au cours de mon stage, au vu d'un enjeu de taille pour la sécurité alimentaire. J'ai trouvé pertinent d'avoir un point de vue venant de la jeunesse, une population qui est tournée vers le futur, et qui veut faire changer les normes sociales dans le pays. Leurs créativité, leurs motivations, leurs envies, leurs nouvelles visions, leurs engagements sont une source de richesse que j'ai souhaité mieux comprendre et mettre en valeur dans ce premier travail de recherche.

12h15-13h : Discussion

13h-13h30

Mots de conclusion

Géraldine André (professeure de sociologie, UCL) et Choukri Hmed (professeur de sociologie, UPCité)

À partir de 13h30

Déjeuner

Salle J-536